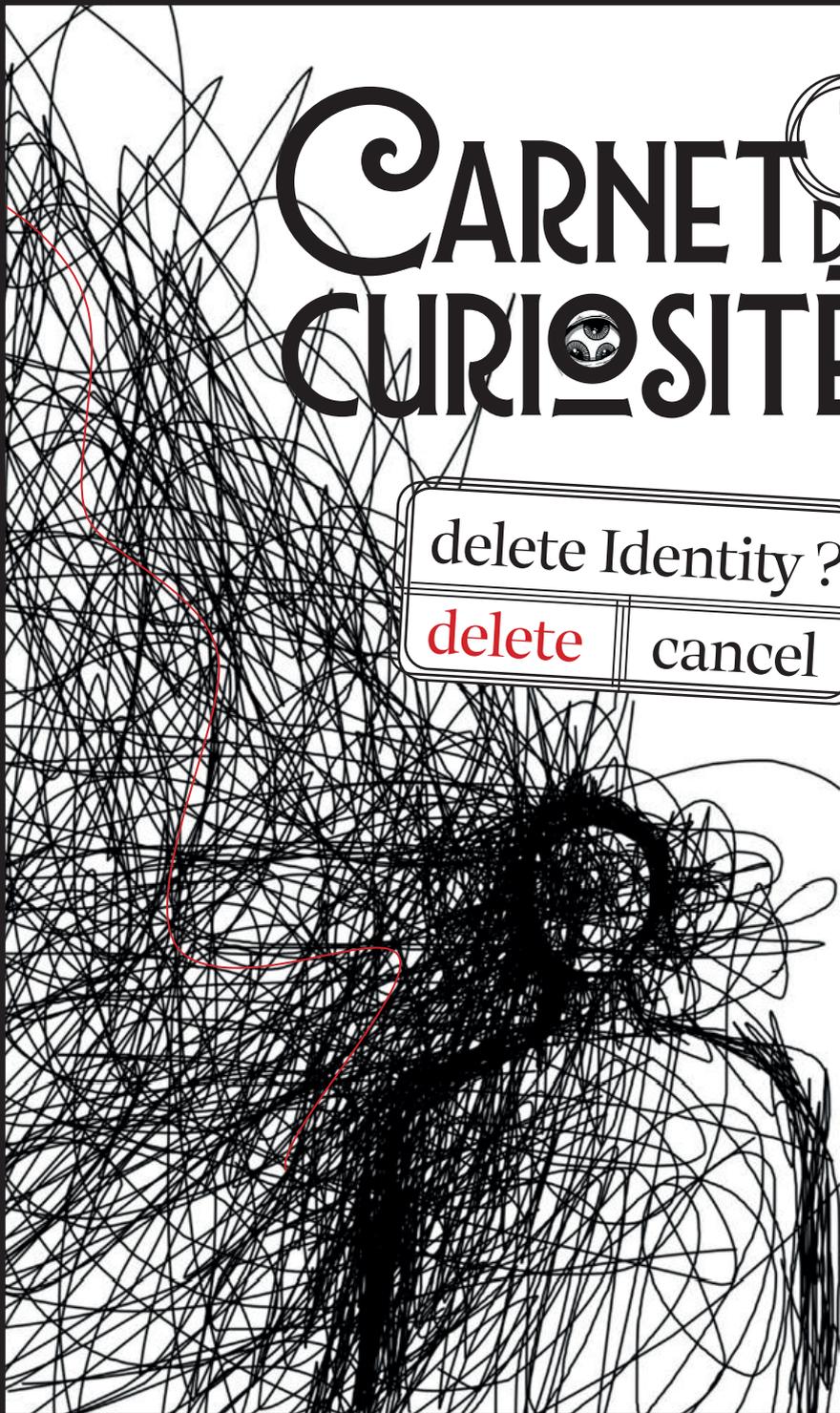


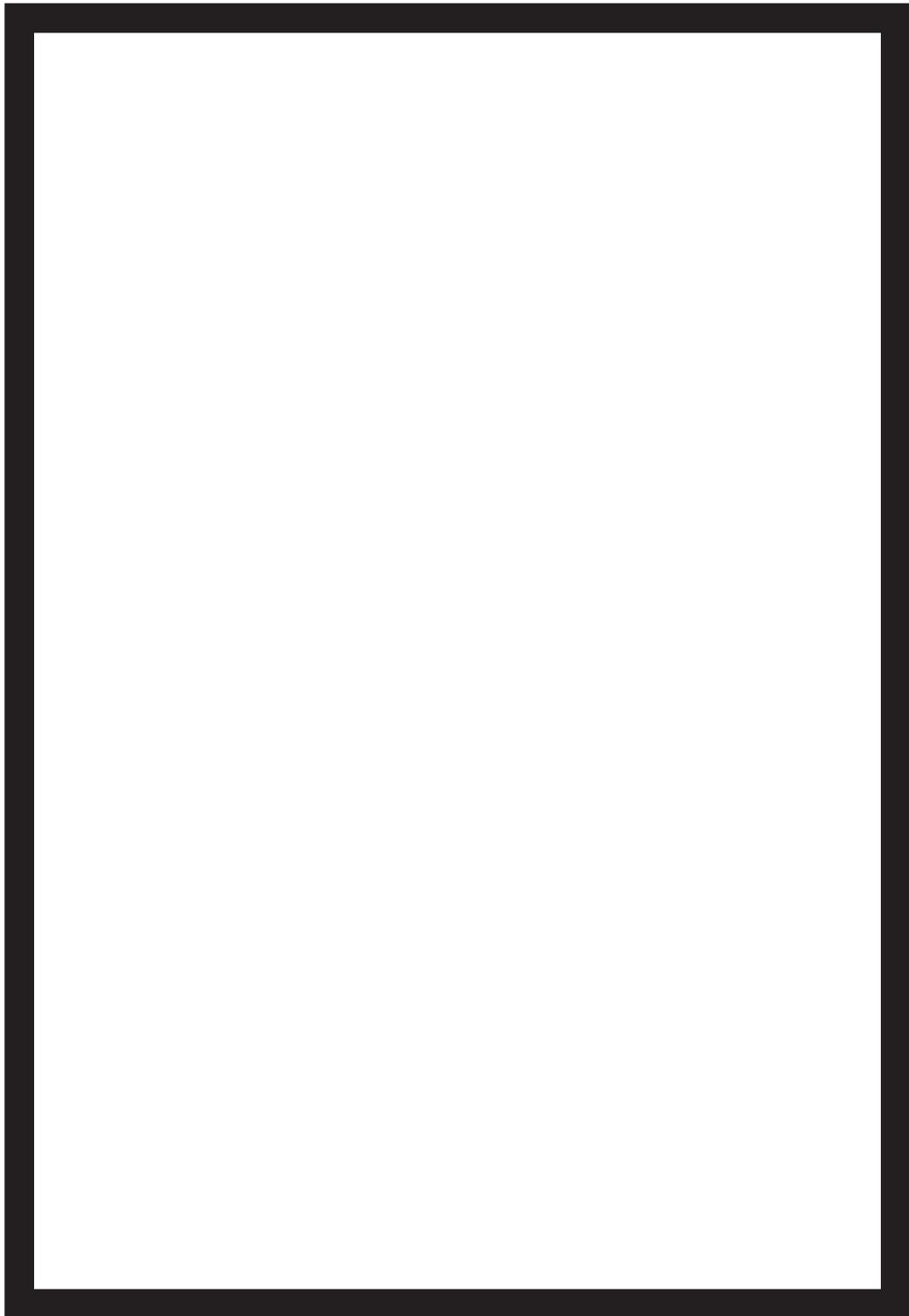
# CARNET <sup>1</sup> DE CURIOSITÉ

delete Identity ?

delete

cancel





# EDITO

AURE CHABAS

Le présent fanzine est le résultat d'une collaboration entre plusieurs élèves de master 1 Humanités et Industries Créatives : Production, usage et interprétation des œuvres de fiction, joyeusement surnommé Master Fiction. De leurs pérégrinations personnelles et interpersonnelles a germé l'idée de laisser une trace pour les futurs promotions ainsi que pour la pérennité de leurs identités. C'est dans une volonté d'inclusion et d'éventails des talents et des disciplines maîtrisés par les étudiant.e.s que l'idée d'un fanzine est née. Ce médium permet une expression pluridisciplinaire qui sied à l'identité multiple du master. La nature subversive et politique inhérente à l'objet est également un angle qui nous tenait à cœur. Remise en question, voyage initiatique, questionnement philosophique se rencontrent sur ces quelques pages. Premier volet d'une aventure, ce numéro centre ses aléas autour de la question de l'identité, sujet passionnant qui fait couler une encre rouge, fil directeur de la destinée. Venez filez un moment dans les méandres poétiques d'esprits torturés.





Layes  
Art 17.12.24

# A CELUI QUE JE DEVIENDRAI



Mon reflet dans le miroir est flou, presque imperceptible, comme un fantôme. C'est à peine si j'arrive ou si je veux discerner mes traits dans ce miroir. Tu n'as sûrement plus l'image de ce visage aujourd'hui.

Je t'écris cette lettre depuis ma chambre, toujours la même depuis des années. Je t'écris depuis ce petit espace où la lumière s'infiltré timidement à travers les rideaux de la fenêtre. Fenêtre qui laisse s'installer doucement les rayons du soleil, éclairant une partie de mon bureau. Une lumière douce qui me manquait tant. Cela fait un moment que le noir s'est immiscé dans ma vie. Petit à petit, il est devenu une présence silencieuse, persistante, qui ne veut pas se défaire de moi. J'espère que toi, tu as réussi, tu as appris à t'en défaire, à laisser ce noir étouffant se dissiper. En attendant, moi je reste là, encore à chercher ma place, dans toute cette obscurité.

Il est arrivé furtivement, par quelques petits murmures qui finissent par déchirer l'esprit et puis le coeur. Cette forme sombre colle à ma peau, et je ne peux pas l'enlever. Chaque mot prononcé sont des ombres, des lames tranchantes invisibles qui s'enfoncent là où je n'ose pas poser le regard. Chaque regard, chaque rire, chaque insulte qui m'est jeté, me traverse comme une flèche empoisonnée. J'essaie de respirer sous ce poids, mais parfois je me sens comme ... Est-ce que pour toi, cette douleur est encore là, cachée quelque part sous ta peau ? Est ce que toi, tu as pu trouver un moyen de la dissiper ? Je l'espère.

Dans ta vie, tu as dû changer. Tu as dû te forger, trouver la force de te reconstruire, mais est ce que cette couverture noire qui m'enveloppe aujourd'hui t'a marqué à jamais ? Peut-être que toi tu as su embellir ces ombres, les transformer en quelque chose de plus lumineux.

Il y a aussi ce choix, cette décision qui me semble plus impossible que tout le reste. Trouver la quête de sa voie, savoir directement ce qui s'aligne avec nos aspirations. J'ai l'impression de me perdre dans un labyrinthe sans fin, les murs se refermant lentement sur moi. Chaque voie semble à la fois ouvrir des millions de portes, mais aussi mener à toutes les impasses. Quand je regarde autour de moi, je vois une multitude de choix, de chemins, mais aucun ne me semble assez clair. Est-ce que tu as su choisir, sans regret, sans te perdre en chemin ? Ou bien as-tu appris à accepter cette incertitude qui fait partie de nous ? Est-ce que toi, tu sais où tu vas ?

Je sais que ces mots sont chargés d'une couleur qui n'incarne pas vraiment l'espoir, ni la lumière, mais peut-être que toi, là, dans l'avenir, avec le temps tu as appris à changer cette couleur. Peut-être que dans le noir de cette période, tu vois déjà le début d'une nouvelle aube.

Je n'attends pas particulièrement de réponse à cette lettre, mais j'espère que tu trouveras une étincelle, une petite flamme qui te réchauffera dans cette période sombre et froide. J'espère que tu as compris ce que je n'ai pas encore compris. J'espère que tu as trouvé ce que je cherche désespérément ici, depuis longtemps.

Je termine cette lettre, en espérant qu'un jour, toutes ces questions et ses silences, seront remplis de réponses que je n'ai pas encore trouvées.

Avec tous mes souvenirs d'hier,  
Celui que tu étais avant.



*Luise*

# THE SHADOW OF MYSELF

Nolan Rubin



# A LETTER TO MYSELF



Dear me,

I've always wondered if my Parent would have loved me as a human being if I wasn't their son. ~~Sorry, let me rephrase that.~~

Dear me,

I wish I could remember the last time I was tucked into bed. I am allowed to mourn the person I could have been? Can I cry the child I was supposed to be?

People often say that I'm immature, or even childish. And you know what, they are right, that's true. I have a very childlike anger, and a very childlike sadness in me. Do we ever outgrow the child we were once? Or am I doomed to watch over him until I drown in his tears. I feel like there is a 13 years old boy inside of me, screaming, crying and kicking to get out. And I think I killed him when I was 13. Who I am but the empty shell of my former self.

- or whatever, i'm not a poet.



# LE JEU DE TAROT



Le monde du Tarot offre bien des contrastes. Un pape et le Diable dans une même boîte. La palette de la compréhension du Monde. Révolte et renversement.

Mais si l'on est plus terre à terre, le tarot est juste un jeu de cartes. Apparue au XVe siècle en Italie du Nord, à la demande de la famille Visconti. Représentation du vice et de l'élégance de la vie nobiliaire de Milan, le tarot migre à Marseille au XVIIe siècle. c'est à Marseille que l'on doit les cartes à jouer du destin, en plus du pastis.

Fou, Bateleur et Poire, ici on joue avec les atouts. Parce qu'un destin dépend de ces représentations. Pape, Ermite, Pendu. Aujourd'hui, on est pansé sur la plaie. Écharpe en laine, de coton ou de soie. Chemin que l'on emprunte seul ou accompagné.

Il serait temps de changer les codes.





CHEMIN



POIRE



ECHARPE



PANSEMENT

TEL  
UNE POIRE,  
TOUT LE MONDE  
CONNAÎT SA TEINTE  
FRAÎCHE, SON GOÛT  
SUCRÉ ET LA DOUCEUR  
DE SES COURBES, MAIS  
ESSAYEZ DONC DE  
DÉCRIRE LA FORME  
D'UNE POIRE.

SUIVRE  
UN  
CHEMIN  
EST  
TOUJOURS  
L'OCCASION  
DE  
DÉCOUVRIR  
QUELQUE  
CHOSE  
DE  
NOUVEAU

OU  
BIEN  
DE  
REJOINDRE  
UN  
LIEU  
FAMILIER,  
ON  
NE  
PEUT  
PAS  
SE  
PERDRE.

PRENDRE SOIN.  
DE SOI.  
DE SES  
BLESSURES.

POUR NE PLUS  
AVOIR MAL.

POUR MIEUX  
SE CONNAÎTRE.

QU'IL EST BON DE  
POUVOIR SE CACHER,  
EMMITOUFLÉ·E SOUS  
UNE GROSSE ÉCHARPE.

AUTANT

QU'IL EST DÉSAGRÉABLE  
D'ÉTOUFFER EN  
BOUFFÉE DE CHALEUR  
LÀ DESSOUS.

# IDENTITAS



L'identité vient du latin 'Identitas', qui signifie "qualité de ce qui est le même", dérivé du latin classique pour devenir "le même".

Notre identité est donc vu comme une qualité.

Des qualités sont créées par une identité  
ou par la qualité, on devient une entité.

Notre essence doit rester la même  
mais comment être fidèle

à ce que l'on ne sait pas réelle.

Une construction sans fin

qui paraît être notre destin

mais comment cela fonctionne

personne ne fait jamais le même dessin.

On nous dit qu'on a un but.

Qu'est-ce qu'il se passe lorsqu'on l'a atteint

on sait enfin ne faire plus qu'un?

Et si toute cette lutte était en vain.

Qu'est-ce que ça veut dire être le même?

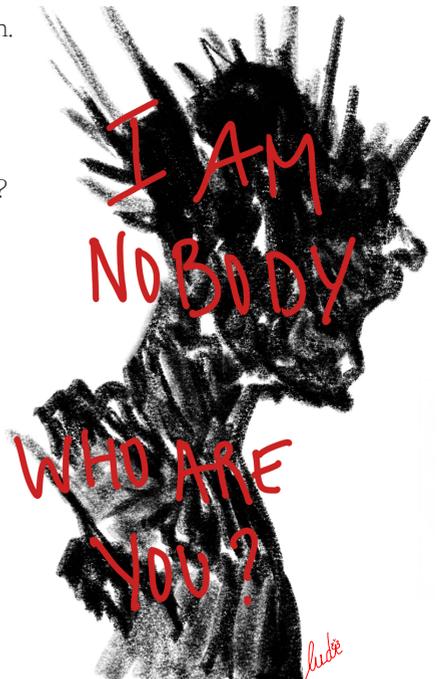
Le même de qui?

De moi-même?

Mais toute la question est ici.

Qui je suis,

pour prétendre être moi-même?



# A CELUI QUE J'ÉTAIS AVANT



Je sais que tu as cru que ces moments de doute, de souffrance, de noirceur, allaient durer éternellement. Que les ombres qui se resserrent autour de toi seraient là pour toujours, te rongant de l'intérieur, te laissant t'éteindre peu à peu. Mais aujourd'hui je suis là, là pour te dire que cette nuit prendra fin. Que le rouge, brûlant d'une nouvelle énergie, d'une flamme vive qui réchauffe le coeur, finit toujours par surgir au bout du tunnel.

Je veux que tu saches, toi qui te noies dans toute cette obscurité, que tout va bien aujourd'hui. Que, je vais bien. Ces épreuves, aussi dures soient-elles, tout ce que tu vis aujourd'hui, tout ce que tu endures, forge peu à peu la personne que tu es destiné à devenir.

Il y a quelques années, j'étais là où tu es. Le poids de la douleur, de ces regards cruels, ces mots qui blessent et ces silences qui dérangent ... Je l'ai porté pendant longtemps comme une cicatrice invisible. Mais j'ai appris à en sortir, à ne plus être prisonnier de ces blessures, ces blessures qui m'ont appris à me connaître autrement. Oui, ces cicatrices m'ont fait du mal, mais petit à petit j'ai appris à laisser ces mots me traverser sans qu'ils ne me touchent. Oui, ces cicatrices m'ont marqué, mais elles m'ont aussi permis de découvrir une partie de moi que je n'aurais jamais connue autrement. J'ai enfin compris que ces attaques ne reflétaient pas la vérité, et que ma valeur n'était pas définie par le regard des autres.

Si tu te le demandes, oui, je me suis fait des amis. Pas de simples amis de passage, non, des amis qui sont restés. Des amis qui m'ont tendu la main quand je pensais être trop brisé pour être aimé. Ils m'ont montré que l'amitié peut naître même dans les endroits/moments les plus sombres. Grâce à eux, j'ai appris à me reconstruire, à créer une identité qui est mienne, et mienne seule. Ils m'ont appris à rire, à me relever, et

au fil du temps, j'ai appris à accepter chaque partie de moi, y compris celle que je rejetais.

Quant à ton avenir, je comprends cette confusion, ce sentiment de ne pas savoir quel chemin emprunter. Moi aussi, je les ai vus, ces chemins, et moi aussi, j'ai hésité. Mais sache que ces incertitudes ne sont que des étapes nécessaires dans ton cheminement. Aujourd'hui, je suis ici, à l'endroit où je me tiens maintenant. J'ai trouvé une multitude de passions qui me brûlent comme des flammes dans mes veines. Je suis devenu passionné par ce que je fais, par ce que je crée, par ce que je découvre chaque jour. Tu dois te demander si toi aussi tu trouveras cette flamme ardente, ce besoin irrésistible de t'exprimer, de créer et de travailler pour quelque chose qui a du sens. Rassures toi : tu le trouveras. Cette flamme, il est en toi, et elle n'attend qu'une chose, d'être allumée. Et alors, quand elle le sera, tu sauras que tu as fait le bon choix.

Ce rouge, cette couleur flamboyante, est comme la promesse de ton avenir. C'est la chaleur, la passion de la vie qui se réveille doucement des cendres de ton passé. Je sais que tu as l'impression d'être perdu, mais je te promets que chaque pas, chaque doute te mène vers quelque chose de nouveau. Ce rouge, c'est l'espoir d'un avenir marqué par la force, la clarté et la passion, que tu ne perçois pas encore pleinement, mais qui pourtant viendra.

Ne doute pas, ne doute plus. Je te promets qu'il y a des jours plus lumineux à venir, que la lumière vient toujours après l'obscurité et que les jours sombres ne dureront pas éternellement. Chacune de ces cicatrices, de ces expériences sculpteront ton identité, et te rendront plus fort et plus authentique.

Alors, garde cette flamme en toi, et même si parfois tu doutes, même si parfois le vent semble trop fort, sache que le rouge de la vie est là pour te guider.

Avec toute la force et l'espoir que je porte aujourd'hui,  
Celui que tu deviendras.



*Lucie*

# YOUNG ADULT GIBBERISH



What are we—  
If not a grain of sand  
In the middle of the beach

Our own self is a mere  
Reflection of what others  
Want to see in us

The road to hell is  
paved with good intentions—  
Am I a builder or a hiker?



*Gao*

À tous nos chemins imposés  
pour devenir qui on peut.

À tous nos chemins empruntés  
pour devenir qui on veut.

